

Deauville. Soupçonné d'agression sur une lycéenne, un homme en garde à vue

Un homme a été interpellé et placé en garde à vue par les policiers de Deauville. Il est soupçonné d'avoir tenté de faire monter, de force, une lycéenne dans sa voiture.

Depuis mardi, une affaire de tentative d'agression inquiète et agite la cité scolaire André Maurois à Deauville. Une jeune fille scolarisée dans l'établissement qui accueille les élèves de la 6^e à la Terminale aurait été agressée par un homme circulant dans une Skoda jaune moutarde.

D'après cette lycéenne, qui aurait porté plainte, l'homme l'aurait saisie par le bras pour l'obliger à le suivre et à monter dans son véhicule.

Le même individu, aurait été aperçu une seconde fois, à l'heure du repas de midi, en centre-ville cette fois, à proximité d'une enseigne de vente à emporter où de nombreux élèves ont l'habitude d'acheter leur déjeuner : « **Il était dans sa voiture garée pendant plus d'une heure et regardait les filles commander leurs sandwiches** » rapporte un témoin.

Un message d'alerte sur les réseaux sociaux

Très vite, les jeunes s'organisent pour diffuser sur les réseaux sociaux le message décrivant un « **homme brun, cheveux courts, la trentaine, essaie de forcer les jeunes filles à monter dans sa voiture, les suit et cherche à les entraîner en les attrapant par le bras** ».

Dès le lendemain, mercredi, un SMS est adressé à tous les parents d'élèves par l'établissement scolaire qui choisit de jour la carte de la prudence : « **Attention Cité Maurois, une personne suspecte (dans Skoda jaune moutarde) rôde dans Deauville. Enquête de police en cours. Soyez vigilant** ».

La police qui poursuit ardemment son travail d'investigation, interpelle rapidement, sur le secteur de Deauville-Trouville, un homme, majeur, qui pourrait correspondre à l'individu décrit par les lycéens. Il est actuellement en garde à vue tandis que les enquêteurs tentent de recroiser d'autres signalements.



L'individu aurait été aperçu dans le centre de Deauville à l'heure où les lycéens vont acheter leur déjeuner.